



Recherches & Travaux

95 | 2019

Entre deux langues : l'écrivain-traducteur et le bilinguisme aux XX^e et XXI^e siècles

Mohammed El Amraoui : poèmes extraits du recueil *Des moineaux dans la tête* / *عصافير في الرأس*, traduit par l'auteur et Catherine Charruau, Lyon, Jacques André, 2016

Mohammed El Amraoui : Poems From the Collection Des moineaux dans la tête, Lyon, Jacques André, 2016

Mohammed El Amraoui



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/1787>

DOI : 10.4000/recherchestravaux.1787

ISSN : 1969-6434

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-165-2

ISSN : 0151-1874

Référence électronique

Mohammed El Amraoui, « Mohammed El Amraoui : poèmes extraits du recueil *Des moineaux dans la tête* / « traduit par l'auteur et Catherine Charruau, Lyon, Jacques André, 2016. *عصافير في الرأس*. *Recherches & Travaux* [En ligne], 95 | 2019, mis en ligne le 05 décembre 2019, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/1787> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.1787>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Recherches & Travaux

Mohammed El Amraoui : poèmes
extraits du recueil *Des moineaux dans
la tête* / traduit **عصافير في الرأس**,
par l'auteur et Catherine Charruau,
Lyon, Jacques André, 2016

*Mohammed El Amraoui : Poems From the Collection Des moineaux dans la
tête, Lyon, Jacques André, 2016*

Mohammed El Amraoui

- 1 Le texte arabe est enregistré par l'auteur accompagné de la musique de Antoine Birot et Maurice Spitz, dans *Tessons* (éd. LARIO, 2003, avec l'autorisation de l'éditeur).

<p>Je dis peut-être, je dis peut-être la pensée est comme la blessure, je dis peut-être la pensée est comme la blessure que je vois sur le mur ; chaque matin, le volume de ses lèvres grossit, et quelques fois des mots, que mes yeux n'ont pas l'habitude de voir, s'écoulent entre ses dents jusqu'à mes pieds. Mes pieds dessinent des traits - hiéroglyphes qui renouvellent leurs sens chaque jour. Je dis peut-être, je dis peut-être le mur n'existe-il qu'en moi-même, je dis le mur est le mur de moi-même, ou un miroir d'où sortent les mots pour se changer en un réel mercuriel. L'idée du mur n'a d'existence et d'importance que grâce à la blessure d'où sortent les mots.</p>	<p>أقول ربما، أقول ربما الفكر مثل الجرح، أقول ربما الفكر مثل الجرح الذي أراه على الجدار، كل صباح يزداد حجم شفتيه انتفاخا، وأحيانا تسيل بين أسنانه كلمات لم تعتدها عينا، تسيل حتى قدمي، وأرسم بقدمي خطوطا - هيروغليفية تجدد معانيها كل يوم. أقول ربما الجدار لا يوجد إلا داخل نفسي، أقول الجدار جدار نفسي، أو مرآة تخرج منها كلمات لتتحول إلى واقع زئبقي. فكرة الجدار، لا وجود ولا جدوى لها إلا بفضل الجرح الذي تخرج منه الكلمات.</p>
--	--

TRAVERSÉE	عبور
Une fenêtre entr'	نافذة نصف
ouverte donne	مفتوحة تطلُّ
sur	على
une cour où des enfants tirent derrière eux un rêve d'une intense blancheur. Au café de la gare, un pessimisme met ses pieds sur la chaise	ساحة يجر فيها الأطفال حلما أشد بياضا. في مقهى المحطة تشاؤم يحط قدميه على الكرسي

et autour de tout ça,	و من حول كل هذا
des signes que l'air éparpille.	علامات يبعثرها الهواء.
À la fenêtre, quelque passage et un rideau d'où sort la nuit.	في النافذة عبور ما و ستار يخرج منه الليل.
Hiver étroit.	شتاء ضيق.
Le sens raccommode toutes ces choses - toutes ces choses que je courtise depuis l'été. Et par hasard,	يخيط المعنى كل هذه الأشياء - كل هذه الأشياء راودتها نفسي عن نفسها منذ الصيف الفائت. وبالصدفة
je rencontre un bruissement qui me rappelle une femme portant derrière elle	ألتقي بحفيف يذكرني بامرأة كانت تحمل ورائها
un ciel second.	سماء ثانية.

ASCENSION	معراج
Nous marchions dans la rue, et la lumière timide des réverbères convenait à nos pas, et nos mains perdaient d'un coup leur mouvement naturel et savaient à peine remuer les doigts comme si elles cherchaient pour la première fois à saisir	كنا نمشي سوياً على الطريق، وكان ضوء المصابيح الخجل يليق بخطواتنا، وفقدت أيدينا فجأة حركاتها الطبيعية، وما كادت تعرف كيف تحرك الأصابع، وكانها كانت تود لأول مرة أن تدرك
pour la première fois	لأول مرة
le sens premier de	المعنى الأول

frôler caresser ou laisser seulement	للمس أو المداعبة أو أن تترك فقط فقط
le frisson rencontrer sans obstacles aucun toutes les collines du corps,	الرعشة أن تلتقي، دون حاجز، تلال الجسد ؛
et il suffisait alors d'incliner alors ma tête à droite (tu étais à ma droite) pour que de l'aisselle remonte l'odeur d'une mer que la carte ne connaît pas, pas encore, et	كنتُ أسند وجهي إلى اليمين (كنتُ على يميني)، فتطلع من إبطك رائحة بحر لا تعرفه الخارطة، لا تعرفه بعد، و
me rappelle très bien le branchage, Allées de la résistance, sous lequel mes lèvres ont commencé leur ascension - debout sous	أذكر أيضا أغصانا، في ساحة المقاومة، حيث بدأت شفتاي المعراج - واقفين تحت
la pluie, et la pluie	المطر، وكان المطر
tressait ses fils autour de nous et construisait pour nous une pièce dont les murs étaient sans couleur, non pas des murs plutôt des vitres faites d'eau et qui préféraient sûrement rester invisibles et secrets	يجدُّ حولنا خيوطه ويبني لنا غرفةً بجدران دون لون، ليست جدراناً، بل زجاجاً من ماء يُفصّل أن يبقى لا مرئياً وسرياً
(tel l'amour).	(كما الحب.)

AUTEUR

MOHAMMED EL AMRAOUI

Poète, performeur et traducteur, Mohammed El Amraoui, né à Fès (Maroc), écrit en français et en arabe. Il a dirigé de 2000 à 2011 la revue *Les Cahiers de Poésie - Rencontres*. Participant depuis plusieurs années à des lectures publiques de poésie, il a créé plusieurs spectacles poétiques mêlant chants, poésie et musique ; il a exposé ses poèmes à côté de travaux de photographes, de peintres, de calligraphes et de vidéastes. Traduit dans plusieurs langues, il a publié de nombreuses œuvres poétiques, parmi lesquelles *Des moineaux dans la tête* (Jacques André, 2016) ; *Ex. suivi de Pierres-Hajar* (Fidel Anthelme X, 2013) ; *Accouchement de choses* (Dumerchez, 2008) ; *Récits, partitions et photographies* (La Passe du Vent, 2007) ; *La Fenêtre, dimanche et autres jours (en arabe)* (éditions Fadâ'ât, 2007) ou encore *De ce côté-ci et alentour* (L'Idée bleue, 2006). En 2012, il a reçu le Prix de la poésie au International Poetry Festival – Dîtët e Naimit. Il a lui-même traduit plusieurs ouvrages de l'arabe en français et du français à l'arabe, notamment avec Catherine Charruau l'*Anthologie de la poésie marocaine contemporaine* (*Bacchanales*, n° 38, Maison de la poésie Rhône-Alpes, 2006). Depuis 2013, il traduit des poètes palestiniens (*Interludes poétiques de Palestine*, Le temps des cerises et Maison de la poésie Rhône-Alpes, 2019). Il vient de publier un livre sur son rapport avec les deux langues (*Un palais pour deux langues*, La Passe du vent, 2019).